

TIMBRES AMPHORIQUES DECOUVERTS DANS DEUX FERMES DE LA CHORA D'OLBIA (FOUILLES 2003-2012)

S.N. LYAŠCO
N. MATEEVICI
V.A. PAPANOVA

Mots-clés : *oikos, chôrion, amphores de transport, timbres amphoriques, tuiles.*

Résumé : *L'intérêt des chercheurs vers la chôra d'Olbia s'est amplifié à la suite de la découverte de deux habitations : un ὄικος et un χωριόν, tous deux datés de la période allant de la fin du V^e au milieu du III^e siècle av. J.-C.*

Sur l'emplacement de l'oikos et de chôrion on a découvert un matériel archéologique varié des VI^e-IV^e siècles : de la poterie, des objets en plomb et en fer, des monnaies, etc.

Parmi la masse des fragments céramiques, une place particulière est occupée par les amphores de transport découvertes dans les deux complexes d'habitation susmentionnés. Leur chronologie couvre les VI^e-III^e siècles av. J.-C. Ce matériel amphorique comprend des fragments de Samos, du type « protothasien » de Zeest, de Thasos et Lesbos. Les IV^e-III^e siècles sont représentés par des modèles d'Héraclée du Pont, Chersonèse, Chios (nouveau modèle), Mendée, Thasos, Péparéthos, ainsi que par des types Murighiol et Solocha I.

Dans les années 2003-2012, on a découvert de nombreux timbres amphoriques – 54 exemplaires au total, se répartissant comme suit : Héraclée du Pont – 21, Sinope – 8, Thasos – 7, Chersonèse – 6, Mendée – 3, Akanthos – 2, centre non identifiés – 7.

Dernièrement, l'intérêt des chercheurs vers la chôra d'Olbia s'est amplifié à la suite de la découverte de deux habitations dans chôra olbiopolite : un ὄικος et un χωριόν*, tous deux datés de la période allant de la fin du V^e au milieu du III^e siècle av. J.-C. (Fig. 1)¹.

Jusqu'à présent, on ne connaissait au sud de la ville qu'une seule maison, située derrière la nécropole, non loin de Širokaja Balka², alors que la plupart des

* Après le *chorion*, cet endroit est devenu une nécropole. Nous y avons découvert plusieurs tombes en ruine. Il est possible que les matériaux datables du III^e siècle proviennent de ces complexes. Ces matériaux du III^e siècle ne sont présents qu'en petites quantités à l'*oikos*.

¹ KRYŽITSKIJ 1993, p. 33-34.

² RUSJAEVA & MAZARATI 1986, p. 47.

fermes exhumées l'avaient été au nord de la ville³. Pour la première fois, l'opinion émise par V. Otreško et N. Lejpunskaja sur l'existence de fermes au voisinage d'Olbia⁴ s'est trouvée confirmée. Les premières fermes sur le territoire de la *chôra* d'Olbia font leur apparition entre le milieu et la fin du V^e siècle av. J.-C.⁵

C'est au cours de cette période qu'a eu lieu la répartition des lots de terres attribués par tirage au sort (*kleroi*) entre tous les habitants de la ville, rendue possible par l'essor économique et la stabilité politique et militaire régnant sur la région⁶.

Deux périodes de construction ininterrompue peuvent être retracées sur les deux fermes. La première phase de construction de l'*oikos*, simple cabane enterrée, remonte au V^e s. La période de constructions de surface est assignable à la fin du V^e siècle ou au premier quart du IV^e siècle av. J.-C.

L'*oikos* (ὄικος) (maison appartenant à un seul propriétaire)⁷ se trouve sur le versant nord du lieu-dit Širokaja Balka (en bordure sud de la nécropole olbiopolite). Les activités principales des habitants de l'*oikos* étaient l'agriculture céréalière et l'élevage⁸.

La première phase de la construction de l'*oikos*, celle d'une cabane semi-enterrée, remonte au V^e siècle av. J.-C. ; la seconde, aux constructions de surface en pierre, au IV^e siècle av. J.-C. (Fig. 2). A cette phase appartiennent deux maisons semi-enterrées et des fosses ménagères. Toutes les constructions de la première phase ont été recouvertes lors du nivellement pour la deuxième phase (les constructions de surface en pierre et briques crues). Cette deuxième phase de construction comprend trois habitations en pierre, deux locaux annexes ainsi que 15 fosses ménagères⁹.

A l'emplacement de l'*oikos*, on a découvert un matériel archéologique varié des VI^e-IV^e siècles: de la poterie, des objets en plomb et en fer, des monnaies, etc. La céramique des VI^e-V^e siècles est représentée par des fragments de vaisselle peinte archaïque de production ionienne et corinthienne et par des vases attiques à figures rouges. La céramique attique à vernis noir consiste en fragments de *kylikes* du V^e siècle av. J.-C. Parmi les vases corinthiens, il faut mentionner une protomé représentant la déesse Déméter (V^e s.), un lécythe à figures rouges et motifs en zigzag (dernier tiers du V^e siècle), une lampe à pâte grise (VI^e-IV^e s. av. J.-C.) et une autre lampe à pâte rougeâtre (VI^e-III^e s. av. J.-C.)¹⁰.

La céramique du IV^e siècle est représentée par des fragments à pâte rougeâtre, de la poterie à engobe rouge, à pâte grise lustrée, tant modelée que tournée, ainsi que des vases à vernis noir. De ce contexte, nous mentionnons un *skyphos* avec graffiti "A", daté vers 400 av. J.-C., une *kylix* à vernis noir (du début du IV^e s. av. J.-C.), un lécythe aryballisque à vernis noir et décor de palmettes,

³ KRYŽITSKIJ *et alii* 1989, p. 150.

⁴ OTREŠKO 1975, p. 94; OTREŠKO 1982; LEJPUNSKA 1995, p. 21.

⁵ BUJSKICH 2009, p. 229.

⁶ OTREŠKO 1981, p. 76; KRYŽITSKIJ *et alii* 1989, p. 149-151; BUJSKICH 2009, p. 229-230.

⁷ GRATSIANSKAJA 2006, p. 84-87.

⁸ LJAŠKO & PAPANOVA 2011a, p. 268-273; LJAŠKO & PAPANOVA 2013, p. 413.

⁹ LJAŠKO & PAPANOVA 2013, p. 407-408.

¹⁰ LJAŠKO & PAPANOVA 2011a, p. 268-270; LJAŠKO & PAPANOVA 2013, p. 407-408.

datable du premier quart du IV^e s. av. J.-C., une lampe à vernis noir du type Howland 23C (2^e quart du IV^e s.) et un bol à vernis noir du troisième quart du IV^e siècle¹¹.

Les objets en plomb sont représentés par trois poids en forme d'osselets (de la seconde moitié du VI^e ou du V^e s. av. J.-C.). Parmi les autres artefacts de métal, on peut mentionner des pointes de flèches en bronze (V^e-IV^e s. av. J.-C.), une autre en fer du III^e siècle av. J.-C.¹², ainsi qu'un pendentif en bronze en forme de gland.

Un intérêt particulier est présenté par les trouvailles monétaires mises au jour au cours des cinq années de fouilles de l'*oikos*. Cet ensemble monétaire comprend 258 pièces de bronze, pour la plupart d'Olbia, complétées de neuf pièces d'Histria. L'inventaire comprend des « as » olbiopolites (Fig.3), des pièces « borysthénites », des "dauphins" prémonétaires, etc. Les datations vont des V^e / IV^e s. aux années 300 / 280 av. J.-C.¹³

Quant au *chôrion* (ferme appartenant à un seul propriétaire), il appartient au type 3 des fermes olbiopolites¹⁴, dont la datation va du V^e siècle aux années 30 du IV^e siècle. Le *chôrion* initial était situé entre le premier chemin à l'ouest et le promontoire nord-est de Širokaja Balka, à 2 km au sud-ouest de la ville d'Olbia¹⁵.

Cette ferme était composée de trois corps de bâtiments : un d'habitation au nord-est et deux de communs (au sud-est et au sud-ouest) (Fig. 4). Le premier de ces derniers (celui du sud-ouest) était destiné à l'élevage du bétail et à la conservation du fourrage. Le second complexe (au sud-est) a été utilisé pour le fumage du poisson et de la viande, et pour servir d'aire de séchage et de lieux de stockage des céréales¹⁶.

Au sein de cette ferme (*chôrion*) ont été découverts deux cabanes semi-enterrées, 13 locaux divers, des fosses domestiques et à ordures, un autel et un foyer de cendres¹⁷. Un intérêt particulier, en ce qui concerne les détails de la construction, est présenté par le complexe de cabane semi-enterrée des V^e - IV^e s. av. J.-C., comprenant trois pièces, ce qui est rare dans les villes et colonies antiques du littoral nord de la mer Noire. Ce bâtiment est à triple destination : à la fois local domestique [n° 1], cuisine [n° 2] et habitation [n° 3] (Fig. 5).

Sur le territoire de ce *chôrion* ont été découverts aussi des complexes religieux. Le premier d'entre eux est un autel de cendres de type *eschara*, de forme ovale, contenant des restes osseux ainsi que des fragments céramiques recouverts d'une couche de cendres¹⁸. Le deuxième monument cultuel est un autel circulaire en pierres (D: 2,2 m). Au sein de la maçonnerie ont été trouvés des restes de

¹¹ LJAŠKO & PAPANOVA 2013, p. 409-410.

¹² LJAŠKO & PAPANOVA 2011a, p. 268.

¹³ ANOKHIN 1989, p. 108-109; LJAŠKO & PAPANOVA 2011a, p. 269-270; LJAŠKO & PAPANOVA 2013, p. 412-413.

¹⁴ KRYŽITSKIJ *et al.* 1989, p. 121; KRYŽITSKIJ *et alii* 1990, p. 42.

¹⁵ LJAŠKO & PAPANOVA 2004. t.2, p. 89-95.

¹⁶ LJAŠKO & PAPANOVA 2012. fasc. XIII, p. 299.

¹⁷ LJAŠKO & PAPANOVA 2005, p. 244-247; LJAŠKO & PAPANOVA 2006. fasc. VII, p. 134-140.

¹⁸ LJAŠKO & PAPANOVA 2004, t.2, p. 90.

briques, ainsi que des fragments d'amphores (cols, parois, etc.)¹⁹. Le troisième monument cultuel est un autel domestique du IV^e siècle (Fig. 6), construit en l'honneur des dieux protecteurs de la maison et de la famille. Ce dernier complexe se trouve dans l'une des quatre pièces situées dans l'aile nord-est du *chôrion*²⁰. Quant au quatrième complexe de culte, il est représenté par un petit autel circulaire en pierre, (calcaire, granit, moellons de tout-venant) pour les dieux protecteurs de la famille²¹.

Les objets métalliques comprennent : deux figurines en plomb (Athéna et un cavalier), un bucrane, un stylet en bronze, un bracelet en bronze avec des têtes stylisées de serpents, etc.²².

Le lot monétaire découvert dans le *chôrion* est assez impressionnant, rassemblant quelque 173 pièces de bronze d'Olbia et d'Histria²³.

Parmi la masse des fragments céramiques, une place particulière est occupée par les amphores de transport découvertes dans les deux complexes d'habitation susmentionnés. Leur chronologie couvre les VI^e - III^e siècles av. J.-C. Ce matériel amphorique comprend des fragments de Samos (dernier tiers du VI^e s. av. J.-C.), du type « protothasien » de Zeest (fin du VI^e - début du V^e s.), de Thasos (V^e s.), de Chios (VI^e - IV^e s.) et de Lesbos (première moitié du V^e s.). Les IV^e-III^e siècles sont représentés par des emballages d'Héraclée du Pont, Chersonèse, Chios (nouveau modèle), Mendée, Thasos, Péparéthos, ainsi que par des types Murighiol et Solocha I.

Dans les années 2003-2012, on a découvert de nombreux timbres amphoriques - 54 exemplaires au total -, se répartissant comme suit : Héraclée du Pont - 21, Sinope - 8, Thasos - 7, Chersonèse - 6, Mendée - 3, Akanthos - 2, centres non identifiés - 7. Ici et dans le catalogue nous avons utilisé les schémas chronologiques de Kac 2007 (pour Héraclée du Pont), Garlan 2004a (pour Sinope), Avram 1996, Garlan 1999 et 2004-2005 (pour Thasos), Kac 1994 (Chersonèse), Garlan 2006 (pour Akanthos).

Les timbres d'Héraclée du Pont portent des noms de fabricants et de magistrats. Il est à noter qu'un tiers sont des timbres anciens, remontant au début du IV^e siècle. Ils ont inscrits les noms des fabricants Ἀργεῖος (cat. 1), Ἀρχέλας (cat. 2), Ἀρχέστρατος (cat. 3), Εὐρύδαμος (cat. 4), Ἡρακλεῖδα (cat. 5), Στασίχορος (cat. 7) ; le seul nom de magistrat ancien apparaît en forme abrégée - Ἰα(-) (cat. 6). Trois timbres aux noms des magistrats Μολοσσός (cat. 8), Στύφων (cat. 9) et Ἀλκέτας (cat.12) appartiennent au groupe chronologique II (des années 80-70 du IV^e s. av. J.-C.).

Parmi les timbres lisibles, deux autres peuvent être attribués au groupe chronologique III (des années 60-50 du IV^e s. av. J.-C.) ; ils portent les nom des magistrats Ἀνδρόνικος (cat. 10) et Λυσίθεος (cat. 11). Le timbre au nom du fabricant Θηραῖος (cat. 13) peut appartenir à une des groupes II ou III (des années

¹⁹ LJAŠKO & PAPANOVA 2005, p. 246.

²⁰ GOLIK, LJAŠKO & PAPANOVA 2013.

²¹ NILSSON 1998, p. 91; 2001, Nr. 2, p. 49

²² LJAŠKO & PAPANOVA 2007, p. 139-143; LJAŠKO & PAPANOVA 2011b.

²³ ANOKHIN 1989, p.106-109.

80-50 du IV^e s. av. J.-C.). Le dernier exemplaire des timbres heracléotes appartient au fabricant Έτυμος, placé entre la fin du IV^e et le premier tiers du III^e siècle av. J.-C.

La plupart des timbres de *Sinope* appartiennent aux groupes I et II. Parmi eux deux sont appliqués sur tuiles (cat. 24-25) ; tous les deux portent le nom du magistrat Ηφάιστιος 2 accompagné par le fabricant Ποσειδώνιος. Le magistrat Ηφάιστιος 1 accompagné par l'emblème de la ville – aigle sur dauphin (cat. 22-23), est placé dans le groupe chronologique I (années 60-50 du IV^e s. av. J.-C.). Les deux pièces sont issues, probablement, de la même matrice (nous pouvons supposer aussi un matrice commune pour les pièces cat. 24-25, de Ηφάιστιος 2). Dans le groupe I est inclus aussi le timbre du magistrat Έπίελλπος 1 (cat. 29). Trois autres timbres s'insèrent dans le deuxième groupe chronologique (années 30-20 du IV^e s. av. J.-C.) : deux appartiennent aux magistrats Μνήσις 1 (cat. 26) et Πρωτοφάνης (cat. 27) ; sur le 3^e timbre seul le nom du fabricant peut être restitué - Μαντίθεος, ce qui permet de l'attribuer à l'un des groupes II-IV.

Les 7 timbres de *Thasos* s'insèrent chronologiquement entre les années 80 du IV^e siècle pour le fabricant Δαμάστης (cat. 30)- et les années 310/296 av. J.-C. pour un timbre de Ισόδικος (cat. 35). Parmi les autres timbres thasiens, on trouve celui du magistrat représenté par une phiale à valeur éponimique (cat. 31), du groupe F1 (ca 360-350 av. J.-C.), ainsi que les timbres des magistrats Ηράκλειτος (cat. 32) et Δέαλκος (cat. 33).

Les timbres de *Chersonèse* comptent comme les pièces amphoriques les plus tardives découvertes dans les complexes susmentionnés. Un seul timbre appartient au I^{er} groupe cronologique - c'est le magistrat Ηρόνικος (cat. 40) ; le reste de quatre timbres portent les noms des magistrats Άγάθων Γνάθων (cat. 37), Άθανόδωρος Νικέα (cat. 38), Απολλώνιος Πασιάδα (cat. 39) et Νευμήνιος Φιλιστίου (cat. 41), du II^e groupe chronologique (ca 286-231 av. J.-C.).

Les produits amphoriques de Mendée sont présents aussi dans les complexes ; nous avons reconnu des fragments d'amphores et trois timbres appliqués sur anse. Ceux-ci sont des monogrammes alphabétiques "A", "Δ", "M" (cat. 43-45), datables entre le milieu et le troisième quart du IV^e s. av. J.-C.

Deux autres timbres appartiennent à la production d'Akanthos (cat. 46-47) du dernier quart du IV^e siècle. Enfin, pour sept timbres n'est pas identifiés le centre de production.

La prédominance des timbres d'Héraclée du Pont est évidente et témoigne de la popularité du vin heracléote auprès de la population locale ; il s'agissait probablement d'un vin de cru d'un prix raisonnable par rapport à d'autres centres viticoles renommés.

CATALOGUE DES TIMBRES

HERACLÉE DU PONT*

1. Ἀργ

εἶο(ς)

O-2010, necr., Š.B., S-E (Sud-Est) /118. Fabricant Ἀργεῖος; début du IV^e s. av. J.-C. *Brašinskij 1984a*, T. 7, cat. 96; *Monachov 1999a*, T. 85/ 2; *Lawall, Lejpunskaja, Diatroptov, Samojlova 2010*, p. 370, L-55.

2. [Ἀρ]χ

[έλ]α

O-2011, necr., Š.B., S-E /4. Fabricant Ἀρχέλας; début du IV^e siècle av. J.-C. *Monachov 1999a*, T. 75/5; *Ibid.*, p. 162, 167, 192; *Mateevici 2007*, cat. 67; *Gavrilov 2010*, cat. 4-5;

3. [Ἀρχεσ]

massue

τράτο(ν)

O-2011, necr., Š.B., S-E /18. Probablement le fabricant Ἀρχέστρατος 1, du début du IV^e s. av. J.-C.

4. Εὐ[ρὺδ]

άμου

O-2003, necr., S-O /42. Fabricant Εὐρύδαμος; début du IV^e siècle av. J.-C. *Canarache 1957*, cat. 468; *Brašinskij 1984*, T. 7/169, T. 7/ 15, 94, T. 7/57; *Andruch 1995*: fig. 8/18; *Monachov 1999a*, T. 63/1; T. 64/4, 5; T. 68/2; T. 83/3; T. 95/ 4; *Gavrilov 2010*, cat. 21;

5. Ηρακ

λε(ί)δα

O-2010, necr., Š.B., S-E/61; début du IV^e s. av. J.-C. *Brašinskij 1984*, T. 7/23; T. 7/37; T.7/91 (ayant une « massue » comme emblème); *Monachov 1999a*, T. 64/1 et T.75/1.

6. Ια(-) Ε[.....]

χ[.....]

O-2003, necr., S-O /1. La disposition des lettres fait l'impression de deux timbres distincts : l'un, du magistrat Ια(-), du gr. I; pour le 2^e nous proposons, hypothétiquement, le nom de fabricant Εὐαρχος, du début du IV^e siècle.

* Tous les timbres sont englyphiques sur col. Les abréviations: O – Olbia; Š.B. – Širokaja Balka; gr. – groupe (chronologique).

7. [Σ]τασί
χορο(ς)
O-2009, necr., S-O/328. Fabricant du gr. I (début du IV^e siècle). *Monachov 1999a*, p. 215.
8. Σωτήρ[ος]
ἐπὶ Μολο
σσο(ῦ)
O-2008, necr., S-O/11. Le magistrat Μολοσσός, du gr. II (les années 80-70 du IV^e siècle) et le fabricant Σωτήρ 1.
9. [Σ]τύφων
bouclier
Μαλακῶν
O-2008, necr., S-O/20. Le magistrat Στύφων, du gr. II ; le fabricant Μαλακῶν est attesté en général avec des magistrats des gr. III et IV.
10. Μῖκκος
massue
ἐπὶ Ἀνδρονί(κου) (?)
O-2009, necr., S-V/ 401. Le magistrat Ἀνδρόνικος, de III^e gr. chronologique (les années 60-50 du IV^e siècle).
11. [Μ]αλίας
kantharos→
Λυσίθε[ος]
O-2007, necr., IO-3/6. Les deux noms sont attestés dans le gr. III.
12. Λύκων
Ἀλκέτας
O-2007, necr., S-O/93. Le magistrat Ἀλκέτας, du gr. II. Sur ce magistrat, cf. *Monachov 1999a*, p. 225, 250, 271, 275;
13. [Θη]ραίο(-)
O-2004, necr., S-O/27. Timbre du fabricant Θηραῖος, des gr. II et III. Cf. *Gavrilov 2010*, cat. 63 (le fabricant est mentionné avec le magistrat Ἀλκέτας).
14. Εὔπο[ρος]
[.....]
O-2006, necr., S-V/30. Le fabricant Εὔπορος est connu sur les timbres des magistrats des II^e et III^e gr. (les années 60-30 du IV^e siècle). Sur ce fabricant cf. *Monachov 1999a*, p. 265, 466.
15. φλ...πωτρ...
O-2003, necr., S-O/18. Timbre circulaire. Les seules lettres clairement conservées ne permettent pas de reconstituer quelque nom. Les timbres à légende

circulaire se rencontrent parmi les magistrats des groupes chronologiques III et IV.

16. Κ[...]κίνο[ς]
ἐπὶ Θε[.....]

O-2004, necr., S-O/55. Un magistrat Θεμιστ(-) se retrouve aux termes du gr. V (les deux dernières décennies du IV^e siècle).

17. Ἐτύ
μου

O-2003, necr., S-O/56. Timbre du fabricant Ἐτυμος (fin du IV^e - premier tiers du III^e s. av. J.-C.). *Salnikov 1962, p. 67, fig. 2/16; Gramatopol & Poenaru-Bordea 1969, cat. 81; Meljukova 1975, p. 154; Monachov 1999a, p. 432, T. 188/1; Brašinskij 1984, T. 7/232; T. 7/ 295; Mateevici 2007, cat. 168-169; Mateevici & Redina 2008, cat. 27-34.*

18. Εὐ(ρύδαμος)
Μά[τρως]

O-2007, necr., S-O/55. Les noms restitués après un timbre de Nikolaevka (*Meljukova 1975, p. 28*).

19. [...]λ
[...]κου

O-2007, necr., S-O/1. Probablement un nom de magistrat.

20. Π...

O-2007, necr., S-O/82. Timbre de fabricant (?).

21. [...]υ[...]
Θεο[...]

O-2007, necr., S-O/15.

SINOPE

22. Ἡφαιστίου
ἀστυνό(μου) aigle sur dauphin
Ποσειδωνί(ου)

O-2004, necr., S-O/80b. Ἡφαιστίος 1 gr. I (années 60-50 du IV^e s.). Pour les deux noms voir *Garlan 2004a, cat.26*.

23. [Ἡφα]ιστίο(...)
[ἀσ]τυνό(-) aigle sur dauphin
[Ποσειδ]ωνί(-)

O-2004, necr., S-O/80a. Probablement de la même matrice que le timbre cat. 22.

24. Ἡφαισ]τίο(υ) [osselet ?]
[ἀστυ]νό(μου) couronne ?
[Π]οσειδω(νίου)

Timbre sur tuile. O-2008, necr., S-V/111. Astynome Ἡφαίστιος 2, du III^e gr. (fin des années 20 du IV^e / début du III^e s.). Pour les deux noms *Garlan 2004a, cat. 75*.

25. [Ἡφαιστί]ου [osselet ?]
 [ἄστυνό] (μου)
 Π[οσ]ειδω(νίου) [couronne ?]
 Timbre sur tuile. O-2007, necr., S-O/3.

26. Μνήσιο[ς]
 ἄστυνό[μου] [canthare]
 [Σι]νωπίω[νος]
 O-2003, necr., S-O/108. Astynome Μνήσις I; fabricant du II^e gr.; *Conovici 1998, Pl.II, cat.28 (même matrice)*.

27. Πρωτοφά[νους]
 ἄστυνόμ[ου]
 Κλεαίνε[τος]
 O-2007, necr., S-O/71. Astynome Πρωτοφάνης, II^e gr. (les années 30-20 du IV^e s.)

28. [.....]
 [ἄστ]υνό(μου) [couronne de feuille ?]
 Μα[ν]τιθέ(ου)
 O-2009, necr., S-O /146. Le fabricant Μαντίθεος 1, est connu dans les gr. II-IV.

29. [Ἐπιέλ]που
 [ἄστυν]ό(μου) massue ↑

 O-2004, necr., S-O /60. Il s'agit peut-être de l'astynome Ἐπιέλπητος 1, du gr. II.

THASOS

30. tête de satyre
 Timbre circulaire sur anse. O-2007, necr., S-O/1. La légende n'a pas été conservée, mais la réalisation de la tête pourrait indiquer le nom du fabricant Δαμάστης, de la période du timbrage thasien ancien, groupe A (les années 80 du IV^e s. av. J.-C.) *Garlan 1999, cat. 61* (tous les timbres sont appliqué sur col).

31. Θάσιον
 phiale, trépied←
 Πυλάδ(ης)
 O-2009, necr., S-O/250; ethnique écrit avec *omicron*; l'éponyme de la phiale; gr.F1 (ca 360-350 av. J.-C.). Pour la typologie, voir *Bon 1957, cat. 1504*; *Garlan 1999, cat.597*.

32. [Θ]ασί|ων / Ἡράκλει[τος]
arc avec flèche.

O-2004, necr., S-O/48. Timbre du magistrat Ἡράκλειτος, gr. IX *Avram* 1996 (ca 325-317 av. J.-C.) ; gr. II *Garlan* 2004-2005 (ca 326-323 av. J.-C.).

33. Θασίων
situle ←
[Δέ]αλκος

O-2003, necr., nr. 60. Le magistrat Δέαλκος aurait travaillé dans les années 325-310 (selon Debidour) ou 309-300 (selon *Garlan* 2004-2005) ; la même type, *Bon* 1957, cat. 550.

34. Θασίων
bouclier
[Ἄλ]κειίδης

O-2004, necr., S-O/ 47. Le magistrat Ἄλκειίδης – ca 310-296 av. J.-C. (*Avram* 1996) et ca 315-310 (gr. IV, *Garlan* 2004-2005).

35. Θασίων
roux
Ἰσόδικος

O-2009, necr., S-O/382. Le magistrat Ἰσόδικος, ca 309-300 (gr. V, *Garlan* 2004-2005) et ca 310-295 (*Avram* 1996) ; pour le timbre voir *Bon* 1957, cat.892.

36. Θασίων
bouclier
[.....]

O-2005, necr., S-O/61.

CHERSONÉSE

37. Ἀγάθων
Γνάθωνο(ς)
ἄστυνόμου

O-2009, necr., S-O /76. Astynome du s.-gr. II A (ca 286-231 av. J.-C.) ; *Kac* 1994, cat. et Tab. I/ 1-1,2 - I-1,4;

38. [Ἀθανοδώ]ρου
[τοῦ Νικέ]ας
[ἄστυνομοῦ]ντος

O-2009, necr., S-O/144. Le magistrat du s.-gr. II A, *Kac* 1994 (ca 286-231 av. J.-C.).

39. [Ἀπολλ]ώνιος
[Πασιάδ]α ἀγορά(νομος)

O-2003, necr., S-O/79a. Le magistrat du s.-gr. II A (ca 286-273 av. J.-C.), *Kac* 1994, Pl. XI, 1-25, 2; *Gavrilov* 2010, 155,nr.74.

40. [Ἡρο]νίκου
[ἄστυ]νόμου

O-2006, necr., S-O. Le magistrat du s.-gr. IA (ca 325-312 av. J.-C.). *Kac 1994, cat. et Pl. XXV, 1-57,1.*

41. Νευμη[νίου]
Φιλιστ[ίου]
ἄστυν[όμου]

O-2003, necr., S-O/77a. Magistrat de s.-gr. IIA (ca 286-231 av. J.-C.).

42. Π

Timbre circulaire sur anse. O-2005, necr. S-O/60.

MENDÉ

43. Α

Timbre sur anse. O-2009, necr., S-O/28. Monogramme ; le milieu ou le troisième quart du IV^e siècle av. J.-C. ; *Kac 2007, p. 171, fig.31/4; Monachov 2003a, p. 293, Pl. 63/7;*

44. Δ

Timbre sur anse. O-2005, necr., S-O/29. Monogramme ; les mêmes dates.

45. Μ

Timbre sur anse. O-2005, necr., S-O/Us/117. Monogramme ; les mêmes dates ; *Kac 2007, p. 171, fig.31/6.*

AKANTHOS

46. Α/Κ/Α/Ν/

O-2009, necr., S-O/148. Dernier quart du IV^e siècle av. J.-C. *Garlan 2006, p. 286, fig.1/m*

47. Φ/Μ/Ι/Ε

O-2004, necr., S-O/30. Dernier quart du IV^e siècle av. J.-C. *Gramatopol & Poenaru-Bordea 1969, cat. 977-980;*

CENTRES NON IDENTIFIÉS

48. Cercle au bas de l'anse. O-2004, necr., S-O31. La pâte rappelle celle de Sinope.

49. Φ

Timbre au sommet de l'anse. O-2008, necr., S-O/77.

50. symbole ?

Timbre au sommet de l'anse. O-2008, necr., S-O/29.

51. ΚΛεο(-)

Timbre au sommet de l'anse. O-2008, necr., S-O/12; la disposition rétrograde des lettres.

52. EP

Timbre au sommet de l'anse. O-2003, necr., S-O/115. Il pourrait s'agir d'un timbre de fabricant, dont le nom est placé dans un cadre en forme de cœur (ou feuille de lierre ?).

53. Monogramme

XI

Timbre longitudinal sur le tronçon vertical de l'anse. O-2003, necr., S-O/61.

54[.....]άκης ?

Timbre sur anse. O-2009, necr., S-O/50. Timbre de fabricant ; Cnide(?)



Fig. 1 – Localisation des domaines agricoles de la chôra d’Olbia:
1 – *oïkos*, 2 – cimetière familial, 3 – *chôrion*.



Fig. 2 – Les installations terrestres d'*oikos*.



Fig. 3 – Les « ass » d'Olbia.



Fig. 4 – Les complexes ménagers du *chôrion* (Sud-Est).



Fig. 5 – Cabane semi-enterrée de la fin du Ve / IV^e siècle av. J.-C.



a)



b)



Fig. 6 – Sanctuaire domestique, IV^e siècle av. J.-C.



1



2



3



4



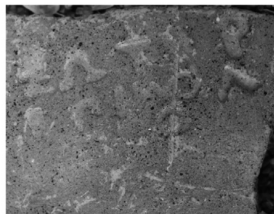
5



6



7



8

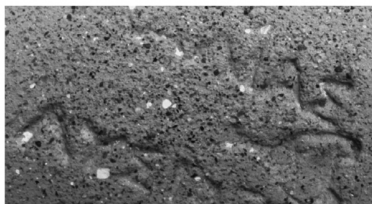


9



10

Pl. I – Timbres amphoriques (suivent l'ordre du catalogue)



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



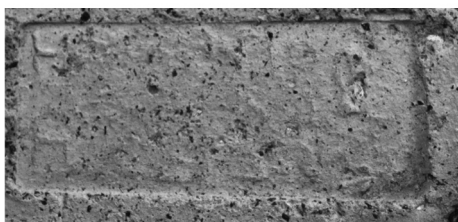
22



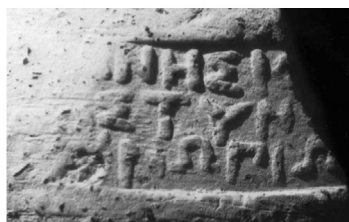
23



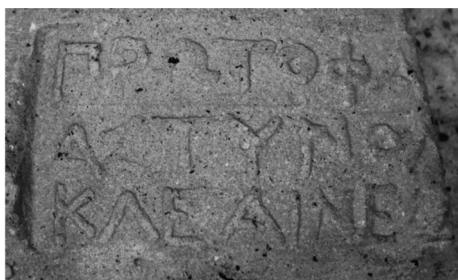
24



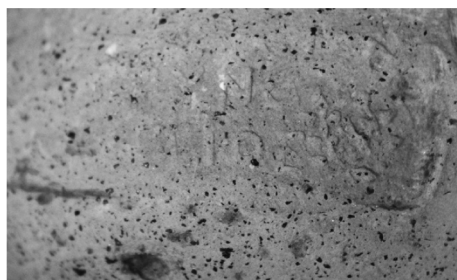
25



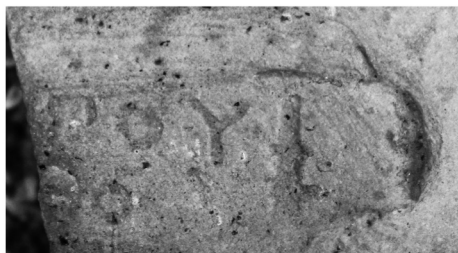
26



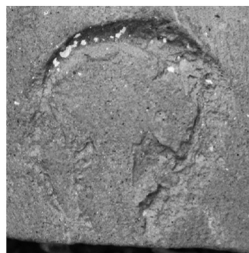
27



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



39



40



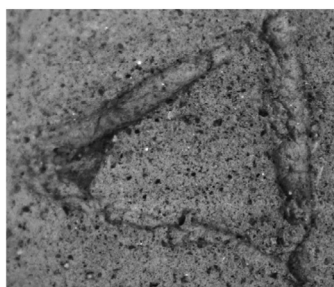
41



42



43



44



45

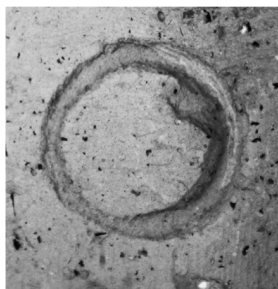
Pl. V – Timbres amphoriques (suivent l'ordre du catalogue)



46



47



48



49



50



51



52



53



54

Pl. VI – Timbres amphoriques (suivent l'ordre du catalogue)